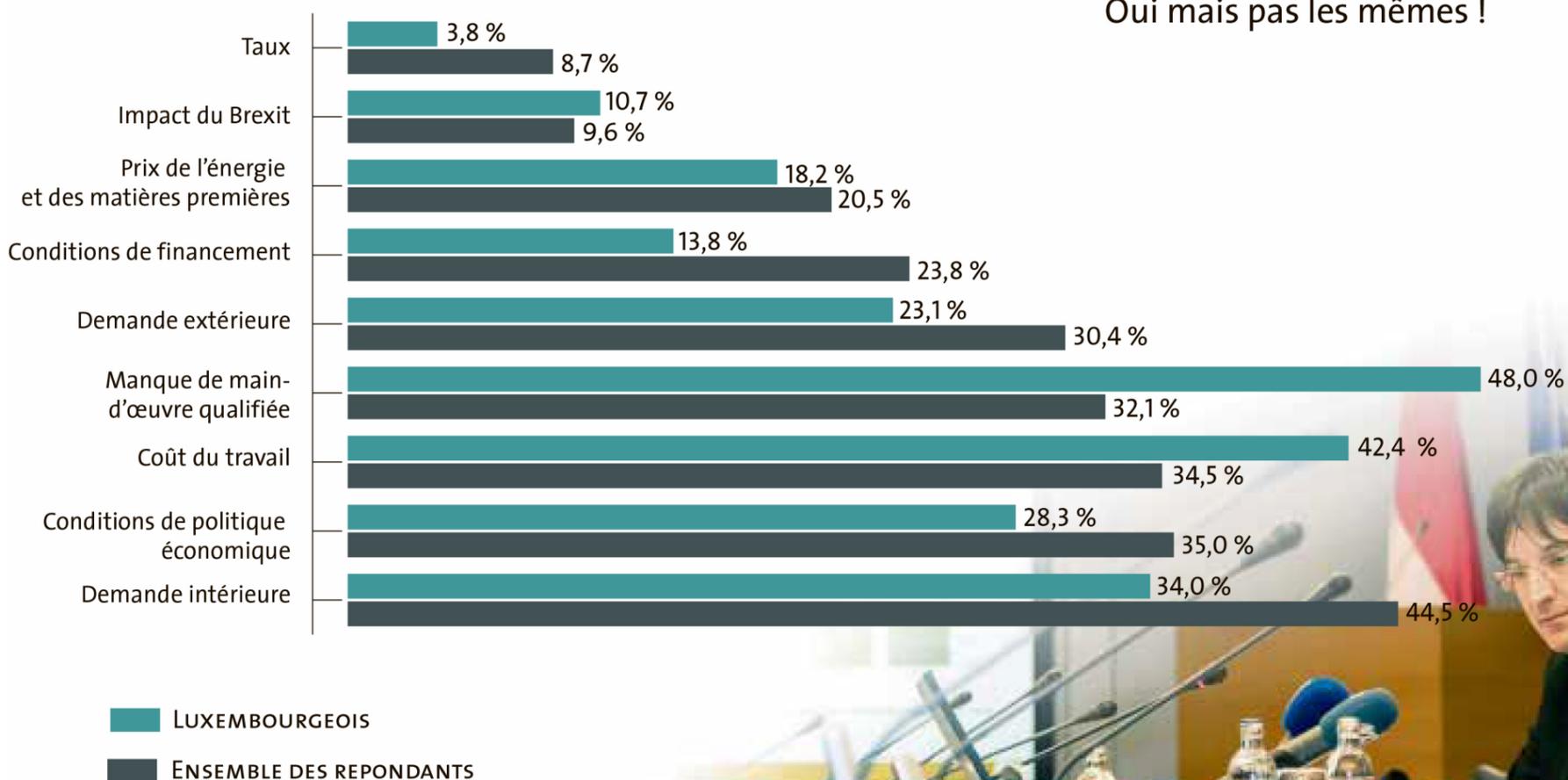


Des inquiétudes pour les entrepreneurs luxembourgeois... Oui mais pas les mêmes !



SOURCE/PHOTO/ILLUSTRATION : EES2017 / CHAMBRE DE COMMERCE
GRAPHIQUE: LE JEUDI/VIRGINIE ALONZI

L'optimisme des réalistes

Le baromètre 2017 de la Chambre de commerce montre un temps à l'image des entreprises: serein, mais sans angélisme.

Bloc-notes

Le vert est mis

Cela aura pris près de dix ans, mais les niveaux de confiance d'avant-crise sont presque retrouvés dans les entreprises. L'optimisme, de l'industrie et des services, est là, au moins sur le court terme.

Elaborer un baromètre des perspectives économiques pour l'année à venir, et en tirer une météo de l'optimisme des entreprises sondées.

La Chambre de commerce se livre à l'exercice en décembre et, traditionnellement, ne manque pas, in fine, de comparer les prévisions aux chiffres réels, comme on le fait des comptes annuels au budget.

Le temps de 2017? Plutôt dégagé, avec des nuages épars et de belles perspectives d'ensoleillement par la croissance. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce, évite tout angélisme et souligne une série de questions qui se posent aux entreprises.

Révolution qualitative ou évolution qualitative? L'économie mondiale aura à fournir les bons anticyclones. «On observe une tendance à la déglobalisation, nourrie aux discours isolationnistes, protectionnistes, voire populistes», note-t-il, pour qui la solution est dans la qualité et dans l'émergence de nouveaux modèles, bien plus que dans les tentations de repli. Réduire l'endettement, lier davantage le salaire à la

Révolution qualitative?

ALAIN DUCAT - aducat@le-jeudi.lu

productivité pour une «croissance qualitative», repenser les notions de concurrence dans le bouillonnement entrepreneurial dopé au numérique sont aussi des éléments contextuels forts.

Perspectives d'embauches

Au Luxembourg aussi? Pour Marc Wagneur, directeur des affaires économiques de la Chambre, les défis ne manquent pas, «alors que la réforme fiscale et la procédure budgétaire n'ont toujours pas apporté les changements systémiques escomptés». Parmi les bémols, il voit aussi le divorce acté depuis longtemps entre l'offre et la demande de logements, le mur des pensions qui se profile encore ou l'évolution de la mobilité, outre le tram qui fera sa joyeuse entrée l'an prochain...

Et puis, il y a les appréciations et les anticipations des entrepreneurs luxembourgeois, sondés par l'enquête Eurochambres.

Ils sont plutôt optimistes sur la croissance, réalistement attendue à un rythme similaire à celui de 2016. Le climat des affaires a repris de la vi-

gueur. L'emploi pourrait en sortir grandi, avec des anticipations d'embauches qui tutoient les records d'antan dans les services et restent dans une tendance haute pour l'industrie. Cependant, dans ce vaste secteur où l'innovation et la production vont de pair, les perspectives d'investissements sont très prudentes. Alors que les services sont prêts à miser à nouveau, davantage que lors de cette année finissante. De bon augure, donc.

Reste, observe-t-on, que les entrepreneurs d'ici gardent un même trio d'inquiétudes récurrentes, différentes d'ailleurs de celles de leurs pairs européens (voir infographie ci-dessus): manque de main-d'œuvre qualifiée, coût du travail et impact de la demande intérieure. Le monde change, le Brexit guette, mais le pays garde ses mesures de risque. Une politique d'ensemble apparaît comme un bon remède.

ALAIN DUCAT